



Le Judo Kwai Fribourg 1990. Debout de gauche à droite: Jean-Marc Kessler (entraîneur), Sébastien Hebert, Alain Meyer, Roland Schmutz. A genou, de gauche à droite: Charles Hani, Johnny Birchler, Jean-Daniel Schumacher.

Alain Wicht

En 1^{re} ligue, Fribourg remporte un derby passionné Contribution des poids légers

JUDO



L'ambiance est toujours très grande lorsque des équipes s'affrontent en un derby. Le judo n'échappe pas à la règle si bien que le choc de première ligue qui opposa, lors de la troisième journée, JK Fribourg et Morat fut passionné. Depuis des années les deux équipes comptent parmi les meilleures de la division, ce qui donne encore plus de piment à leur duel.

Une nouvelle fois, pourtant, le Judo Kwai Fribourg dominait son rival cantonal qu'il recevait à domicile. Grâce à ce succès il conserve le second rang du classement, à deux longueurs du leader Morges. Morat se consolait en battant sévèrement la troisième équipe présente: JK Lausanne II. Décidément très

malheureux en terre fribourgeoise, les Lausannois durent encore subir la loi du JK Fribourg.

Morat-JK Lausanne II 8-2

Louis Gumy (-65 kg) de Morat ouvrait les feux en battant Schmutz par ippon. Thomas Gammethaler (-71 kg) travaillait avec ténacité mais n'arrivait pas à percer la défense du Vaudois Oguey: il le surpassait néanmoins par avantage. Konrad Fuhrer (-78 kg) causait mille difficultés au Lausannois Frey.

Mais en fin de combat ce dernier prenait puissamment Fuhrer à la hanche et le plaquait au sol. Marcel Piller (-86 kg) se jouait habilement de Sosto qui, bien que très puissant, ne put parer les techniques du Fribourgeois. Ce dernier l'emportait par ippon. Daniel von Dach (+86 kg) projetait superbement Jaboyedoff.

JK Fribourg-JK Lausanne II 9-1

Fribourg fut bien près d'assommer totalement les Vaudois trop heureux de sauver un point. Les poids légers fribourgeois annoncèrent la couleur. Sébastien Hebert (-65 kg) et Charles Hani (-71 kg) projetaient superbement leurs adversaires Schmutz et Schlup. A. Meyer (-78 kg) voyait son capital points anéanti suite à une pénalité majeure infligée par l'arbitre; elle permettait au Vaudois Schneider d'égaliser. Jean-Daniel Schumacher (-86 kg) projetait à plusieurs reprises Sosto sans parvenir à l'ippon. Johnny Birchler (+86 kg) battait Jaboyedoff par ippon.

JK Fribourg-Morat 6-4

Une nouvelle fois les poids légers du Judo Kwai se mirent en évidence et contribuèrent puissamment au succès de leur équipe. Sébastien Hebert (-65 kg) projetait joliment Louis Gumy. Charles Hani (-71 kg) l'imitait face à Thomas Gammethaler. Morat réduisait un peu l'écart grâce à Konrad Fuhrer (-78 kg) qui surpassait A. Meyer par yuko. Johnny Birchler se chargeait de rassurer ses coéquipiers en ne faisant qu'une bouchée au sol de Marcel Piller. Le JK Fribourg avait ainsi cause gagnée. Jean-Daniel Schumacher (+86 kg) échouait face à Daniel von Dach. Le Moratois le projetait et obtenait yuko; il atténuait ainsi la défaite de sa formation.

AM

Championnat des écoliers

Le titre à Marly

Le championnat fribourgeois écoliers pour sa première version a connu un grand succès. Ses organisateurs à coup sûr remettront sur pied cette manifestation bien sympathique et à laquelle la majorité des clubs de l'association fribourgeoise ont participé.

Après le troisième tour Marly avait pris déjà une sérieuse option sur le titre. Lors de la quatrième et ultime journée, les jeunes judokas des bords de la Gérine empochèrent le titre en assurant deux points face au dernier du classement, Bulle. La grande surprise de la compétition fut créée par Avenches qui termina en force à deux longueurs du champion. Le JK Fribourg se faisait souffler la troisième place par Morat qui battait ses deux adversaires.

Classement: 1. Marly 14/63. 2. Avenches 12/74. 3. Morat 12/62. 4. JK Fribourg 10/65. 5. Galmiz 8/60. 6. Romont 8/52. 7. JAKC Fribourg 5/41. 8. Cudrefin 3/47. 9. Bulle 2/45.

A. M.

Assises des arbitres fribourgeois à Neyruz Ne plus être des martyrs

FOOTBALL
FRIBOURGEOIS



Aucun point de l'ordre du jour n'étant sorti de l'ordinaire, l'assemblée générale du Groupement fribourgeois des arbitres (GFA) fréquentée par 136 membres s'est déroulée sans histoire à Neyruz. Dans ces conditions, le moment le plus émouvant fut incontestablement celui qui vit vingt directeurs de jeu être honorés pour respectivement 25, 20, 15 et 10 ans d'arbitrage.

Président pour la deuxième fois ces assises, Michel Grand a donné lecture de son rapport. Parlant de l'effectif, il releva qu'il était passé de 253 à 247 de la précédente assemblée à celle-ci. «Compte tenu de toute la campagne de publicité qui a été entreprise, c'est étonnant d'apprendre qu'il n'y a eu que 18 débutants. En effet, ces derniers n'ont pas suffi à couvrir le nombre des démissions d'où le recul enregistré». C'est pourquoi, le président du GFA harangua ses troupes en leur rappelant que la meilleure propagande pour dénicher de nouveaux collègues était le bouche à oreille. Après avoir fait l'éloge des amicales régionales ou sous-groupements, il n'a pas pu s'empêcher de relater un facteur négatif ne concernant heureusement qu'une minorité d'arbitres. «Cessez d'être insatisfaits, de râler et de jalouser. L'expérience montre que ceux qu'on peut ainsi qualifier sont souvent ceux que l'on retrouve sur les listes des absents aux prestations obligatoires». En guise de conclusion, Michel Grand demanda à ses ouailles de faire preuve de discipline.

Joseph Seydoux apporta une touche personnelle en priant chacun d'arrêter de se plaindre et de se prendre pour des martyrs. «Voyons le bon côté de notre fonction. Ce sera mieux pour nous-mêmes d'abord, pour notre image de marque ensuite et pour nos campagnes de recrutement enfin». Dans cet ordre d'idées, le caissier mit immédiatement ce conseil en pratique en annonçant que l'exercice bouclait à nouveau par un bénéficiaire. Les arbitres ne voient pas forcément tout en rouge!

Après avoir accepté non sans regret la démission du vice-président Heinrich Krattinger, retraité motivé par des raisons de santé, l'assistance a élu le Moratois Heinz Gutknecht comme nouveau membre du comité du GFA. Puis, ce fut le moment toujours attendu de la reconnaissance.

20 arbitres récompensés

- 25 ans d'arbitrage (vitraillé de l'AFF): Edwin Schaerrer (Saint-Martin).

- 20 ans d'arbitrage (insigne d'or de l'ASA et diplôme de membre d'honneur du GFA): Charles Bersier (Cugy), Gilbert Christinaz (Mézières), Daniel Cotting (Ependes), Vito Ippolito (Flamatt), Rosario Marano (Cugy), Gérard Nicolet (Romont), Paul Vonlanthen (Guin).

- 15 ans d'arbitrage (plateau de l'AFF): Marius Aebly (Tinterin), François Casati (La Tour-de-Trême), Michel Grand (Chavannes-les-Forts), Jean-Pierre Guignat (Saint-Aubin), Benjamin Pevida-Lopez (Fribourg), Gilbert Rey (Matran), Alfons Stritt (Guin), Gabriel Sauter (Neiriveu).

- 10 ans d'arbitrage (fanion du GFA): Jean-Pierre Andrey (Villars-sur-Glâne), Jean-Noël Berset (Bulle), Beat Brugger (Marly), Jean-Marc Di Cicco (Marly).

La parole aux invités

Apportant le salut au comité central de l'Association suisse des arbitres (ASA), Roman Salzgeber loua les bonnes relations tissées entre la région fribourgeoise et son organe faïter. Quant à Bernard Carrel, président de l'AFF, il dispensa quelques conseils d'ordre pratique et recommanda aux arbitres d'ignorer les mécontents et les grincheux. Pour sa part, chef des arbitres fribourgeois de par sa fonction de président de la CAS de l'AFF, Jean-Marie Macheret a informé l'assistance que deux membres de sa commission, Gérard Corminboeuf et Georges Noël, ont démissionné et que leurs successeurs seront Noël Guisolan et Rudolf Vonlanthen. L'assemblée se termina sur le leitmotiv suivant: «Arbitres, soyez plus performants et plus disciplinés».

Jean Ansermet



Vito Ippolito, Rosario Marano, Charles Bersier, Daniel Cotting et Gérard Nicolet: un siècle d'arbitrage à eux cinq.

Otto Vonlanthen

Formation des groupes de troisième ligue Répartition sans surprise

Une saison est à peine bouclée qu'une autre se pointe. Ainsi, s'il est une commission qui ne chôme pas, c'est bien celle des calendriers. Elle vient de livrer sa première copie: la formation des groupes de 3^e ligue pour la saison 1990-91. Elle n'a procédé à aucune modification majeure. Selon la coutume du chacun l'un après l'autre, ce sera cette fois-ci au tour de Fribourg II d'être la formation de la capitale à devoir évoluer dans le groupe 3. Elle sera néanmoins accompagnée du néo-promu Etoile-Sports. En outre, suite à la fusion de nouveaux clubs, on note pour la première fois l'apparition de Farvagny/Ogoz II dans le groupe 1 ainsi que de Portbalban-Gletterens qui aura deux équipes, la la dans le groupe 4 et la lb dans le groupe 2. Voici la formation des groupes de 3^e ligue pour le championnat 1990-91:

- groupe 1: Attalens, Broc, Bulle II, Châtel II, Châttonnaye, Le Crêt, Farvagny/Ogoz II (néo-promu), Gruyères (néo-promu), Porsel (néo-promu), Semsales, Ursy, Vuisternens-Rt;

- groupe 2: Belfaux, Central II, Corminboeuf (relégué), Cottens (néo-promu), Givisiez, Granges-Paccot, Lentigny, Le Mouret, Onnens, Portbalban-Gletterens lb (néo-promu), Villars, Wünnwil lb;

- groupe 3: Etoile-Sports (néo-promu), Fribourg II, Chevrières, Heitenried, Chiètres, Planfayon, Plasselb, Dirlaret, Saint-Antoine (néo-promu), Schmittent, Tavel, Wünnwil la;

- groupe 4: Cheyres (néo-promu), Courtepin (relégué), Cugy, Dompière, Estavayer-le-Lac, Montbrelloz, Morat II, Noréaz-Rosé, Ponthaux, Portbalban-Gletterens la, Saint-Aubin, Vully.

Jan

Meuret-Tavarez: un 7^e round enthousiasmant Confiance jamais ébranlée

BOXE



Deux dates taraudaient l'esprit de Jean-Charles Meuret: celle du mauvais souvenir, soit le 14 octobre 1988, où Carlos Tavarez l'avait battu aux points à Malley et celle de l'espoir se situant au 27 juin 1990. Soit le soir de la revanche. Une revanche qui mit du temps à se profiler mais que le poulain de Charly Bühler savoura à sa juste mesure sous le coup de 23 heures.

Le manager bernois fournissait un détail d'importance à l'heure des confidences: «Carlos Tavarez vient d'être classé première série, ce qui prouve que sa valeur est officiellement reconnue. Donc Jean-Charles vient de battre un adversaire de bon format, le meilleur qu'il ait affronté jusqu'à ce jour.» Pourtant, tout ne fut pas facile pour le welter bernois qui éprouve de réelles difficultés à rentrer dans le combat. Charly Bühler admet la remarque: «C'est vrai que Tavarez, par son attitude véniène, ne se prêtait pas à ce jeu.» Mais que nous avions minutieusement préparée à la salle. Jean-Charles ne parvenait pas à détacher ses coups comme nous le souhaitions. Subitement il s'est libéré et c'est lui qui posa de gros problèmes à Tavarez qui fut débordé lors de cette fameuse septième reprise.»

Le plus beau round

Oui, effectivement, la septième reprise fut enthousiasmante. Ce fut sans

aucun doute le plus beau round disputé par Jean-Charles au cours de sa carrière professionnelle qui comprend 19 victoires en 21 combats. Visiblement encore sous le coup de l'émotion, Meuret confie:

«Je dois d'abord remercier Charly Bühler qui m'a fait confiance jusqu'à maintenant. Sans lui, je ne serais jamais parvenu à battre un adversaire de la valeur de Tavarez. Psychiquement je me sentais bien en enjambant les cordes du ring car ce combat nous l'avions préparé dans les moindres détails. Et pourtant sa première droite je l'ai accusée mais ma confiance ne fut jamais ébranlée. Je me sentais bien dans ma peau et je savais que je parviendrais à disposer de mon adversaire à plus ou moins longue échéance.»

Tavarez étouffé

Venu en ami du welter bernois, l'international du CP Berne Gil Montandon apportait ce commentaire: «On a senti que Jean-Charles était un peu crispé en début de combat et il était très concentré. Puis il a enclenché la vitesse grand V et son adversaire se trouva en réel danger. S'il n'avait pas abandonné, je suis persuadé que Tavarez finissait au tapis.»

Le Portugais se contentait de résumer le combat par cette phrase: «Meuret m'a littéralement étouffé au septième round!» Un aveu qui s'abstient de commentaire.

cir